

Ses contre-ut brisent le verre et ses tenues mezza-voce fendent le cœur. Parfois, sous ses doigts énergiques, les cordes de son piano cassent. Du Pays du sourire aux lieder de Schubert, portrait d'une prima donna qui va vous faire craquer.

Marie-Annick Blin,  
cantatrice



# Le rossignol rochefortais

Reportage Louis Perrot. Photo Cécile Langlois



**D**iplômée du CNR<sup>(1)</sup> de Bordeaux, Marie-Annick Blin est nommée en 1978 prof de piano au conservatoire de Rochefort, sa ville natale (ses grands-parents tenaient la lutherie Brossillon, rue Cochon-Duvivier). Mais soprano dans l'âme, le piano n'est pas toute sa voie : « *Des vocalises quotidiennes m'aèrent l'esprit et libèrent mon trop-plein d'énergie. Je ne peux m'en passer, même si j'embête parfois mes voisins !* » Le problème, c'est que pour faire carrière dans le bel canto, Rochefort n'est pas Naples. Pourtant, elle sera bien un temps prima donna à la Coupe d'Or, quand le théâtre rochefortais affichait une belle saison lyrique. C'est ainsi qu'on la verra chanter *La belle Hélène*, *La veuve joyeuse*, *La vie parisienne*, ou *L'auberge du cheval blanc* aux côtés d'Henri Genès... Le succès aidant, elle se donnera sur d'autres scènes, à Limoges, Grenoble, Aix-les-Bains, Paris, et jusque sur le plateau télévisé de Pascal Sevran. Elle sortira même un disque, en 1993<sup>(2)</sup>.

Si à chacun de ses trop rares récitals, Marie fait un tabac, elle n'est pas capricieuse pour un bémol, et c'est fort injustement qu'un ami musicien l'a surnommée avec malice "la Blin", par allusion à ces divas trop adulées, comme la Callas ou la Tebaldi. Ses programmes variés, chant - piano et piano à quatre mains avec sa complice de toujours, Marie-

Paule Denuit-Ascione, lui ont valu plus d'un éloge dans la presse : « *Un duo qui devient célèbre en Pays rochefortais* », titrait récemment Sud-Ouest. Quand elles interprètent la Danse Macabre de Saint-Saëns, ou celle du Sabre de Katchaturian, il est vrai qu'elles n'ont rien à envier aux sœurs Labèque : ça décoiffe !<sup>(3)</sup>

Marie répond toujours présent quand il s'agit de soutenir une cause avec le fruit de ses concerts : la Pologne, le Liban, le Secours Catholique, ou la petite Flavie qui lutte contre une grave maladie cérébrale. Elle participe également à la mise en valeur des sites historiques de la région : Brouage, fort Liédot (avec l'orchestre Bernard Thomas), les Nuits du patrimoine à Rochefort...

Dans la bonne société, il est de bon ton de dédaigner l'opérette. C'est pourtant un art complet que Marie défend bec et ongles. Ce qui ne l'a pas empêchée d'enrichir son répertoire avec Mozart, Franck, Spöhr, Poulenc... Personne ne s'en plaindra : son regard est divinement inspiré quand elle chante Schubert. Ave Maria.

(1) Conservatoire National de Région

(2) « Instant musical » (chez Impuls).

(3) Marie-Annick Blin et Marie-Paule Denuit-Ascione proposent également leurs talents pour animer messes de mariages, séminaires d'entreprise, cocktails et événements divers (tél. : 05.46.99.35.17).